

Le territoire, cet obscur objet du regard... (MANIFESTE)

Carrefour, frontière, no man's land, terroir, pâturage, falaise, dans la Narbonnaise, tout se bouscule... Le sec, l'humide, le désert, l'encombré, la nature *éternelle*, le petit lotissement... On cohabite... Quelquefois ici comme ailleurs on se regarde en chien de fusil... C'est d'ailleurs ce qui nous intéresse au plus haut point, ces différentes **visions du territoire**, ces différentes perceptions, celle du chasseur au gibier d'eau, du pêcheur d'anguille, de l'ornithologue, de l'artiste, de l'architecte, du viticulteur... Ces « regards croisés » sont notre richesse. Chaque regard est légitime. La réalité objective serait bien ennuyeuse sans ces multiples approches *sensibles*. Le mot est lâché. Il peut fâcher. **Le territoire n'existerait pas sans le regard qu'on porte sur lui.** Il faut oser parler du territoire de manière tout à fait personnelle ce qui n'exclut pas un certain recul, indispensable à l'action même de regarder. « Porter un regard », jolie expression. On le porte d'abord en soi, il est nourri de notre expérience vécue, c'est ce qui en fait son intérêt. **L'objectivité est une donnée insuffisante pour un Parc naturel régional qui se préoccupe d'un territoire où vivent les hommes.** Au Parc de la Narbonnaise, nous revendiquons le subjectif comme fondement à notre politique culturelle. Nous affirmons un point de vue qui peut être contesté mais qui a le mérite d'être clair. « Territoire réel, imaginaire, rêvé », cet axiome nous permet de penser le territoire sous toutes ses facettes, de l'aborder comme un objet de recherche, de savoir, de convoitise et de... désir... À travers des formes aussi différentes que les études, résidences d'artistes, spectacles, fêtes, publications, films, balades... nous sollicitons à chaque fois LE regard spécifique de notre interlocuteur, qu'il soit chercheur au CNRS, peintre ou apiculteur. La complémentarité des regards restitue sa complexité au territoire. Pour l'homme contemporain, ce territoire en 3 dimensions (« ...réel, imaginaire, rêvé ») recèle une utopie, celle que les hommes sont capables de vivre ensemble, d'inventer leur avenir. C'est la somme des singularités qui fera les territoires de demain. Quel que soit le terrain accidenté, on dit qu'il faut 3 pieds à une chaise pour rester stable, n'est-ce pas la même chose pour l'homme ?